

ment aux deux mains ; par ce moyen on lui conservera la sensibilité de la bouche , & c'est pour cela que le bridon est excellent dans ces commencemens , parce qu'il appuye très-peu sur les barres , & point du tout sur la barbe , qui est une partie très-délicate , & où réside , comme le dit fort bien M. le Duc de Newcastle , le vrai sentiment de la bouche du Cheval.

Lorsqu'il commencera à obéir à la main & aux jambes , sans le secours de la longe , ni de la chambrière ; il faudra alors , & pas plutôt , le mener en liberté , c'est-à-dire , sans longe , & au pas sur une ligne droite , en le sortant du cercle , pour l'aligner , c'est-à-dire , lui apprendre à marcher droit , & à connoître le terrain. Si-tôt qu'il ira bien au pas sur les quatre lignes & dans les quatre coins du quarré , sur lequel on l'aura mené , il faudra ensuite sur ces quatre mêmes lignes , le mener au trot , toujours les rênes du bridon séparées dans les deux mains ; en sorte , que de quatre petites reprises , qui sont suffisantes chaque jour , & chaque fois qu'on monte un Cheval , il faut en faire deux au pas , & les deux autres au trot alternativement , en finissant par le trot , parce qu'il n'y a que cette allure qui donne la première souplesse.

Si le Cheval continue d'obéir facilement au pas & au trot avec le bridon , il faudra commencer à lui mettre une bride avec un mors à simple canon & une branche droite , qui est la première embouchure qu'on donne aux jeunes Chevaux , comme nous l'avons expliqué dans la première Partie.